بسم الله الرحمن الرحيم

Lettre sur la réalisation des quiddités

Ibn Kemāl Pāshā

Au nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.

Louange à Lui pour Son Allié, et que la prière soit sur Son Prophète.

Sache que les maîtres du dévoilement spirituel et de la vision directe (*arbāb al-kashf wa-l-ʿiyān*) ne nient pas l'existence établie des quiddités (*māhiyyāt*) possibles. Comment le pourraient-ils, alors qu'ils affirment les entités immuables (*aʿyān thābitah*) ? Ils ne nient pas davantage l'existence d'une relation de l'existence à leur égard. Ce qu'ils nient, c'est que le possible possède une existence [qui lui soit propre]. C'est par là qu'ils se distinguent des tenants de la spéculation et de la démonstration (*aṣḥāb al-naẓar wa-l-burhān*).

En effet, selon ces derniers, l'existence du possible lui est conférée par autre chose que lui-même ; selon les premiers, elle lui est prêtée par cet autre. La différence est manifeste.

Illustration : les tenants de la spéculation disent : « La couleur appartient au verre », tandis que les maîtres du dévoilement disent : « La couleur appartient au vin, le verre n'est que le lieu de manifestation de sa couleur. »

Le verre se fait mince, et le vin se fait délicat,

et les deux se ressemblent et se confondent,

si bien qu'il semble être du vin sans coupe ;

et si bien qu'il semble être une coupe sans vin.

C'est pourquoi — similairement au fait que l'existence du possible est empruntée, comme la couleur dans le verre — certains [1]ont dit : « Les entités immuables (*aʿyān thābitah*) n'ont même pas respiré le parfum de l'existence; elles ne sont jamais apparues et n'apparaîtront jamais : seul leur *rasm* [leur trace ou leur configuration] apparaît. »

Un certain connaissant d'Allah (*ʿārif*) entendit quelqu'un dire : « Allah était, alors que rien n'était avec Lui ». Il répondit : « Et Il est maintenant comme Il était. »

La mer est une mer telle qu'elle était dans l'éternité ;

les événements ne sont que vagues et rivières.

Illustration et représentation : si l'on considère le vêtement (*thawb*) sous l'aspect de sa forme dans le coton, il existe ; mais si on le considère comme une réalité séparée du coton, subsistant à part et par elle-même, il est inexistant.

Ainsi, le possible, tant qu'il ne dépasse pas sa limite, ne ressemble pas à son opposé.

Garde-toi de dire que le Nécessaire (*al-Wājib*) est la matière ou le substrat du possible : Il est, exalté soit-Il, exempt de cela. La relation entre les deux est celle de la manifestation et de la réceptivité (*al-ẓuhūr wa-l-qabūl*), et non celle de l'attribution d'un caractère ou de l'inhérence (*al-ittiṣāf wa-l-ḥulūl*).

Le but de cette illustration rationnelle est de comparer l'intelligible au sensible, afin d'assouplir la résistance de l'imagination et de rapprocher l'esprit de l'assentiment et de l'acceptation. Sinon, elle n'implique aucun rapport réel avec les choses possibles.[2]

---

[1] Il s'agit là d'une citation de Muḥyī al-Dīn Ibn ʿArabī tirée de *Fuṣūṣ al-Ḥikam*, l'auteur la rapporte par l'intermédiaire d'al-Dawwānī avec un rajout.

[2] NdT : ici se trouvent deux vers en persan, intraduisibles

Le possible, considéré en lui-même, est inexistant ; mais sous un certain aspect, il existe. « Toute chose périt, excepté Sa Face ». Cette *"Face"* est précisément l'aspect sous lequel il constitue une manifestation de Lui, exalté soit-Il, ainsi que l'aspect sous lequel il est une affaire parmi Ses affaires «Chaque jour, Il est en quelque affaire ». Et aucune affaire ne Le détourne d'une autre.

Quant à ce qui est rapporté dans la tradition, à savoir la parole du Messager — sur lui la prière et le salut — : « Puis Il répandit sur eux quelque chose de Sa lumière », cela indique que le possible bénéficierait d'une part d'une existence indépendante. En effet, le terme « répandre » (*rash*), qui suggère l'idée de donner ou de conférer, introduit cette signification dans l'imagination.

Mais ce qui est rapporté dans le Texte révélé, dans Sa parole exalté soit-Il : « Et la terre resplendira de la lumière de son Seigneur » c'est-à-dire la terre des quiddités (*māhiyyāt*) réceptives, dissipe l'obscurité de cette représentation, comme ne peut manquer de le comprendre celui qui possède quelque intelligence.

L'existence dont traitent les tenants de la spéculation (*ahl al-naẓar*) est une existence notionnelle (*iʿtibārī*), accidentelle par rapport aux quiddités (*māhiyyāt*) et subsistant en elles ; tandis que l'existence qu'affirment les maîtres du dévoilement et les hommes de la contemplation directe (*arbāb al-kashf wa-aṣḥāb al-shuhūd*) est une réalité véritable (*amr ḥaqīqī*), qui est présentée aux quiddités (*māhiyyāt*) et qui en assure la subsistance.

Il n'y a donc, de leur part, aucune divergence quant au fait que les quiddités (*māhiyyāt*) sont existantes par l'existence au premier sens. Réfléchis-y attentivement.[3]

[3] NdT : il y a là aussi deux vers en persan par lesquels l'auteur conclut.